

PARAÎT TOUS LES 15 JOURS  
A DISCUTER, A REPRODUIRE,  
Abonnement (2 carnets de timbres

pour un an)

**Cinquième zone**  
**11, rue S. ALLENDE**  
**92220 BAGNEUX**

Déclaration 01/00117P

**TEL : 06 03 63 70 61**

Site : [www.cinquieme-zone.org](http://www.cinquieme-zone.org)

Mail :

[cz.courrier@cinquieme-zone.org](mailto:cz.courrier@cinquieme-zone.org)

**7 SEPTEMBRE 2002**

Supplément à CZ N°137

CINQUIÈME ZONE

## ABONNEMENTS

1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3 exemplaires de *Cinquième zone* à chaque parution (ci-joint 2 carnets de timbres).

2) Je souhaite entrer en contact avec *Cinquième zone*.

**Nom :**

**Prénom :**

**Téléphone :**

**Adresse :**

# DE JOHANNESBURG A ST DENIS !

La semaine dernière s'est conclue à Johannesburg en Afrique du Sud la réunion d'une centaine de chefs d'état prétentieusement baptisée « Sommet de la Terre » même si vraiment rien d'himalayen n'en est sorti !

Ce sont pourtant des questions de vie ou de mort pour des milliards d'humains d'aujourd'hui et de demain qui ont été abordées : l'éradication de la pauvreté, la répartition de l'eau, la croissance démographique, et à terme la survie de la planète.

Le constat est accablant. On pourrait aligner des colonnes de chiffres à faire frémir : sur les six milliards d'humains, 20% (1,2 milliard) consomment 90% des richesses. Les autres (4,8 milliards) se partagent les 10% restants.

Les 258 personnes les plus riches du monde possèdent davantage que les 2,7 milliards les plus pauvres. Bill Gates (PDG de Microsoft) est plus riche que tout le continent africain. Un humain sur deux végète avec deux € par jour, un milliard survit à peine avec moins d'un €

Un Améri-  
**On n'hérite pas la planète de ses parents, on l'emprunte à ses descendants**

cain gaspille 700 litres d'eau par jour, un Européen 200, un habitant d'un PMA (pays les moins avancés), dispose de moins de 20 litres, le plus souvent pas même potable. Un quart des hommes n'a pas accès à l'électricité.

La planète se dégingue à toute vitesse : l'équivalent d'un terrain de foot de forêt disparaît chaque seconde. Depuis les grands discours (on allait voir ce qu'on allait voir !) du sommet de Rio, il y a dix ans, le trou de la couche d'ozone a grossi de 10% et les conséquences du réchauffement climatique risquent d'être catastrophiques.

Ce ne sont pas des chiffres abstraits, destinés à entrer dans le Guinness de l'horreur. Derrière eux se cachent la vie, la souffrance et la mort de millions d'hommes, de femmes, d'enfants en chair et en os, que quelques centimes d'Euro pourraient sauver et qui n'apparaissent dans les statistiques que comme décimales de nombres immenses.

Bien sûr, à Johannesburg, les chefs d'Etat

ont beaucoup pleuré. Ceux des pays pauvres ont utilisé les souffrances de leurs peuples (dont ils sont le plus souvent les dictateurs et les premiers exploités) pour essayer de tirer des pourboires supplémentaires des riches. Les représentants des pays riches se sont apitoyés sur cette misère et se sont alarmés de la dévastation de la planète. Et ils ont promis de continuer à s'en foutre, comme hier et comme demain. Parce qu'ils sont ligotés par les intérêts des grandes entreprises capitalistes dont ils dépendent et par le système dont ils sont les gérants. On fonce dans le mur, ceux qui tiennent le volant le savent. Et personne, paraît-il, n'y peut rien !

Et bien, si ! On y peut quelque chose. D'abord en cherchant à comprendre et en essayant de faire en sorte d'arracher la conduite du monde aux cinglés qui le mènent à la cata. Ça s'appelle faire de la politique ! Mais on peut aussi agir, là, maintenant, concrètement, en France.

Depuis plusieurs semaines, ceux qu'on appelle les sans-papiers relèvent la tête à St-Denis et ailleurs, ils sortent de l'ombre où ils se terraient, manifestent et réclament le droit de vivre. Ils sont justement ceux que la misère et les dictatures entretenues par les

grandes puissances ont poussé à fuir vers les pays riches dans l'espoir d'y vivre mieux et d'aider à survivre ceux restés au pays. On ne peut pas d'un côté pleurer sur la misère du monde et, de l'autre, fermer les yeux sur les conditions inhumaines faites aux sans papiers originaires des pays de misère.

Ils vivent ici, ils y travaillent, y ont souvent leur famille et font vivre parfois des villages entiers au pays. Ils doivent obtenir des papiers. Il faut les y aider et faire reculer les esclavagistes qui maintiennent le tiers-monde dans la misère, le pillent, affament leurs populations, refusent toute aide et condamnent les sans papiers à la clandestinité et à la misère.

## MANIFESTATIONS DES SANS PAPIERS

**Samedi 7 septembre Place Clichy**

**09-09 15h préfecture de Versailles (78)**

**10-09 15h préfecture d'Evry (91)**

**11-09 15h préfecture de Pontoise (95)**

## L'AIDE QUI TUE

Le sommet de la Terre a quand même décidé la sauvegarde de la forêt équatoriale du Congo. 53 millions de dollars vont être débloqués. Grande et sage décision.

A mettre en regard des 350 milliards de dollars de subventions à l'agriculture industrielle. Grâce à quoi, non seulement les sols, l'air et l'eau sont empoisonnés par les engrais, les pesticides et autres nitrates, mais la surproduction provoque l'effondrement des prix de vente.

Ces prix sont si bas que le marché africain est envahi par ces produits encore moins chers que ceux produits localement. Ce qu'on appelle aide n'est que l'écoulement des surplus de production. Et la ruine des agriculteurs africains fait tomber toute la population dans une misère permanente.

Voilà à quoi se résume l'aide des pays riches et les sommets bidons de

bureaucrates de l'ONU : 10.000 euros par agriculteur et par an en Europe et en Amérique contre 10 centimes une fois pour toute pour les Africains du bassin du Congo.

C'est une illustration claire et arithmétique du vrai rapport de forces de notre société libérale et capitaliste : quand on dépense un euro pour la sauvegarde de la planète, 100.000 sont utilisés pour sa destruction.

## 11 SEPTEMBRE, ET APRES ?

L'anniversaire des attentats de New-York et de Washington, le 11 septembre 2001, donnent lieu à un déferlement de commémorations et de reportages.

Un an après, les Etats-Unis ont certes vengé leurs milliers de morts, chassé les Talibans et se comportent comme les maîtres du monde sous prétexte de lutte contre le terrorisme. Mais rien n'est résolu. La misère et l'humiliation continuent de régner sur des continents entiers sans que leurs populations ne voient de moyens d'en sortir alors que le sous-développement et l'oppression sont les terreaux sur lesquels prospèrent les démagogues nationalistes ou intégristes étouffant l'espoir de voir surgir la révolte consciente pour un monde débarrassé de l'exploitation, du nationalisme et de l'obscurantisme.

Les causes qui ont mené au 11 septembre et à ses conséquences catastrophiques existent toujours.



Le

## GENNEVILLIERS : DES EXPULSES

### ET DES MAL-LOGES NE SE LAISSENT PAS FAIRE.

Depuis près de quinze jours, plusieurs familles campent devant la mairie de Gennevilliers dans l'attente d'un relogement. Pourtant de bonne foi, ces familles qui travaillent et scolarisent leurs enfants sur la ville avaient signé un bail pour occuper des appartements avenue Gabriel Péri. Mais c'est un escroc qui avait fait la location et le contrat était sans valeur. La mairie qui a racheté l'immeuble savait qu'il était encore occupé. Elle a cependant décidé le 22 août de faire expulser par la police les 9 familles (parmi lesquelles une femme enceinte). Sans faire de véritables propositions de relogement, la mairie propose de payer, à titre provisoire, une semaine d'hébergement à l'hôtel.

Soutenues par des associations et des habitants de la ville ces familles ont décidé d'occuper le parvis de la mairie dans l'espoir d'obtenir des propositions réelles de relogement de la mairie ou du département des Hauts de Seine (le plus riche de France). A Gennevilliers comme ailleurs, des milliers de familles sont logées dans des conditions abominables et parfois à la rue.

Les occupants du parvis ont décidé de ne plus l'accepter, et de se battre avec les seules armes dont ils disposent encore, leur propre vie.

Pour soutenir le collectif des familles dans leur combat, on peut passer les voir et participer aux manifestations qu'elles organisent.

## DU PAS NOUVEAU

*Voyez donc ces hommes politiques,  
Vrais paillasses à gueule tragique,  
Qui pour aller au Parlement  
Au peuple font du boniment  
J'vous promets les r'traites ouvrières,  
J'vous promets la fin d'vos misères,  
Ils se votent d'abord et comment  
Pour eux-mêmes 41 francs !*

C'est ce que disait, au début du siècle, dans sa chanson *Ils ont les mains blanches*, le chansonnier contestataire Gaston Montéhus (1872-1953), auteur aussi de *La Butte rouge* et de *Gloire au 17<sup>e</sup>* (régiment qui s'était mutiné pour ne pas tirer sur une manifestation populaire).

Les gouvernements passent, leurs traditions demeurent. En juillet 2002, à peine installé le gouvernement Raffarin prend les mesures sociales qu'ils estime urgentes : refus de tout coup de pouce au SMIC, engagement de supprimer les allocations familiales aux parents des jeunes qui ont des ennuis avec la police et augmentation de 70% du salaire des ministres.